NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE

53 N° 9 1926

Les collections de testes pour l'étude des sources de la théologie

Joseph DE GHELLINCK

p. 685 - 690

https://www.nrt.be/fr/articles/les-collections-de-testes-pour-l-etude-des-sources-de-la-theologie-3210

Tous droits réservés. © Nouvelle revue théologique 2026

II. Les collections de textes pour l'étude des sources de la théologie

Les recueils de textes et de documents pour l'étude de la théologie et le recours à ses sources positives se sont singulièrement multipliés depuis un quart de siècle. Le lecteur, soucieux de se renseigner sur le passé doctrinal de l'Église par le contact avec les écrits originaux, peut avoir accès sans trop de peine désormais aux principaux textes conciliaires et aux extraits patristiques les plus importants.

Sous ce rapport, les trois *Enchiridia* de la maison Herder de Fribourg, l'*Enchiridion symbolorum et definitionum* de Denzinger-Bannwart, l'*Enchiridion patristicum* de Rouet de Journel et l'*Enchiridion historicum* de Kirch, auxquels il

faut ajouter le *Thesaurus doctrinae* de Cavallera (1), celui-ci disposé non plus chronologiquement mais selon l'ordre des matières, constituent une mine des plus précieuses pour le théologien et pour l'historien. L'œuvre, modestement commencée par Henri Denzinger, de Wurzbourg, en 1854, et arrivée aujourd'hui à sa douzième édition, avait porté ses fruits. Il n'y a pas une école de théologie, dans tout l'univers catholique, qui ne connaisse et n'utilise avantageusement cette triple série de documents.

A côté de ces *Enchiridia,* nous avions depuis une bonne vingtaine d'années des collections de textes qui fournissent des œuvres complètes, ou tout au moins de longs extraits : les *Textes et Documents pour l'étude historique du christianisme* (Paris, 1904), dus à MM. Hemmer et Lejay, mais que la guerre semble avoir définitivement arrêtés, le *Florilegium patristicum* (Bonn, 1904) de G. Rauschen, continué par B. Albers, et du côté protestant la *Sammlung ausgewählter kirchen- und dogmen geschichtlicher Quellenschriften* (Fribourg, 1891) de G. Krüger, avec, pour chacune de ces séries, près d'une vingtaine de petits volumes ou fascicules déjà parus. Les deux dernières séries ont spécialement en vue les exercices scolaires ; la première, qui ajoute une traduction française au texte original, vise davantage le grand public. Toutes restreignent leur champ d'action à l'époque ancienne et, à part de rares exceptions, ne descendent guère au-delà du VII^e^ siècle. Le but particulièrement pratique assigné à ces collections ne les empêche pas de contenir des œuvres qui dépassent amplement le niveau de saine vulgarisation qu'elles avaient en vue dans leur conception première ; contentons-nous de citer la belle étude sur les apocryphes de l'enfance du Christ, due au P. Peeters dans la collection Hemmer-Lejay, et le *Commonitorium* de Vincent de Lérins, dont le *Florilegium* de Rauschen nous donne une des deux meilleures éditions actuellement en usage.

(1) *Thesaurus doctrinae catholicae ex documentis magisterii ecclesiastici.* Paris, Beauchesne, 1920, in-8°, XVIII-794 p.

La collection inaugurée vers la même époque par H. Lietzmann, de Bonn, avait un but et un cadre plus précis encore : son directeur voulait placer sous les yeux de l'étudiant et du maître, pour la facilité des cours ou en vue des exercices pratiques du « Séminaire » d'histoire ou de théologie, les textes et les extraits présentant quelque intérêt dans ce but. Son titre même précise sa pensée en mettant l'accent sur la brièveté des textes et sur le but poursuivi : *Kleine Texte für theologische Vorlesungen und Übungen*. Le nombre seul de ses fascicules, dont chacun ne comprend régulièrement que 16 ou 32 pages, nous dit assez le succès obtenu par cette série depuis vingt ans : nous y trouvons nombre de textes intéressant les origines chrétiennes, des apocryphes des trois premiers siècles, des documents donatistes, des textes liturgiques du V-VII^e siècle, des écrits des réformateurs du XVI^e siècle, assez nombreux ceux-ci, des médiévaux, etc., etc. Le directeur a eu soin de faire entrer dans la série un certain nombre d'écrits antiques récemment découverts et dont il aurait fallu péniblement rechercher l'édition dans les publications des sociétés savantes.

La nouvelle collection *Opuscula et Textus* (1), dont nous avons le plaisir d'annoncer aujourd'hui les trois premiers fascicules, s'inspire d'une pensée analogue. La série à laquelle ils appartiennent s'intitule « *Scholastica et mystica* ». Contentons-nous de présenter celle-ci, en remettant à quelque autre moment l'occasion de parler des autres.

Depuis que, sous l'impulsion des recherches du P. Denifle, du cardinal Ehrle, de Mgr Grabmann, etc., l'enseignement de la théologie scolastique recourt de plus en plus à l'étude des textes originaux et transporte sur son terrain, pour en tirer parti, les perfectionnements de méthode et de procédé qui caractérisent le progrès des sciences philologiques et historiques, l'on sentait toujours plus le besoin d'éclairer

(1) *Opuscula et textus historiam Ecclesiae eiusque vitam atque doctrinam illustrantia. Series scholastica et mystica* edita curantibus M. GRABMANN et FR. PELSTER, S. I. Münster, Aschendorff.

l'étude de la pensée définitive des maîtres par les recherches sur les stades successifs de son élaboration. Ce but est atteint par la collection nouvelle ; les éditeurs de cette série, qui sont parmi les maîtres du jour dans le champ de la littérature théologique médiévale, ont pour programme de nous fournir des opuscules ou des extraits en vue de l'histoire des doctrines, de manière à mettre en lumière, par un heureux choix des questions d'ordre littéraire et spéculatif, les principales caractéristiques des écoles et des docteurs. Bien conduite, comme elle promet de l'être, à en juger par le nom de ses éditeurs et par les trois premiers fascicules parus, cette collection contribuera efficacement à promouvoir l'exposé « génétique », au grand bénéfice de l'enseignement théologique et de la claire compréhension de la pensée des auteurs.

Les opuscules et les extraits seront empruntés soit aux œuvres déjà imprimées, soit aux sources encore inédites ; quand il s'agit de celles-ci, le service rendu est évident ; mais dans le cas de celles-là, l'avantage n'est pas moindre, car il est habituellement impossible de réunir en un nombre suffisant d'exemplaires pour les exercices scolaires, des éditions souvent volumineuses, habituellement fort chères, ou qui ne se rencontrent que difficilement en dehors de quelques rares bibliothèques privilégiées ; encore, bien souvent celles-ci s'estiment-elles heureuses quand après beaucoup d'efforts elles arrivent à posséder une seule édition d'une œuvre rare du moyen âge.

La qualité du texte fait l'objet d'un soin spécial, non pas que les éditeurs de la collection songent à faire une publication de textes critiques ; ils se sont sagement résolus à nous présenter un texte sur lequel on puisse raisonnablement s'appuyer en attendant une édition critique, celle-ci supposant des travaux d'approche qui retarderaient indéfiniment la publication. Les textes pris à des œuvres déjà imprimées sont contrôlés sur un certain nombre de manuscrits choisis et l'on pourra constater dans les fascicules I et III combien ce scuci était bien placé même quand il s'agit des œuvres de saint Thomas ou de Pierre Lombard.

L'introduction, sobre, comme les notes, se borne à fournir les renseignements biographiques et bibliographiques utiles à l'intelligence du texte. La longueur de chaque fascicule dépassera rarement les 64 pages, mais en atteindra au moins 16. A en juger par la liste annoncée sur la couverture des premiers fascicules, nous aurons bientôt sous les yeux des textes intéressant de près le développement des grandes thèses de l'aristotélisme et du thomisme ; du point de vue théologique, signalons le *Cur Deus homo* de saint Anselme, que nous donnera le professeur Geyer, de Breslau, et par le même, l'*Éthique* d'Abélard, qui sert à faire mieux comprendre certaines de ses positions théologiques notamment dans la question de la pénitence.

Des trois fascicules parus, le premier nous donne le petit traité de saint Thomas *De ente et essentia,* qui constitue la production la plus ancienne du grand docteur ; il est édité avec grand soin d'après huit manuscrits par le professeur L. Baur de Breslau, ce qui lui permet d'améliorer considérablement le texte.

Les deux autres fascicules sont d'ordre théologique ; et celle de la question de la nature de la foi, telle que nous le trouvons dans le commentaire de saint Thomas sur les *Sentences* fait l'objet du fascicule III. Le P. Pelster, qui nous donne un texte fort amélioré grâce à quelques bons manuscrits de la Bibliothèque Vaticane, présente ainsi à l'étudiant le moyen de se rendre compte de l'élaboration de la pensée du saint docteur ; avec les questions 23 et 24 du commentaire des *Sentences*, assez difficilement accessibles, mais les premières en date, devraient être étudiées la question 14 parmi les *Quaestiones de Veritate,* et lesquestions 1-7 de la *Secunda Secundae* de la Somme théologique etc. ; mais ces dernières étant d'accès facile ne trouveront pas place dans la série. L'éditeur nous communique en même temps un certain nombre d'observations critiques et de suggestions pédagogiques, que l'on est heureux de souligner, mais sur lesquelles nous ne pouvons nous arrêter ici ; pour le texte de Pierre Lombard, il recourt à un ancien

manuscrit de Tegernsée, qu'il est intéressant de comparer à la copie de Troyes transcrite moins de dix années après la composition de l'œuvre.

La publication du fasicule II par le P. Barthélemy de Xiberta, O. Carm., a l'intérêt qui s'attache à tout inédit et cet intérêt ne fait que grandir avec la genre de la question traitée, celle de l'infaillibilité pontificale, question spécialement captivante par sa nature même et par le moment où elle se produit : c'est au lendemain des grandes luttes de Philippe le Bel contre Boniface VIII, de Louis de Bavière et de ses partisans laïcs, ecclésiastiques ou religieux contre Jean XXII, que Guy de Terré (1342) prend la plume. La presonnalité et l'œuvre de ce carme, grand champion de la papauté et infatigable écrivain même après son élévation à l'épiscopat, mériteraient d'être plus connues. A la veille des théories conciliaires qui bientôt se feront jour, et dans ce quatorzième siècle qu'on a souvent le tort de trop négliger dans le développement de la dogmatique, il représente des idées qui appellent l'attention. Nous ne pouvons que féliciter l'éditeur et les directeurs de la collection de nous l'avoir fait connaître.

Les fascicules suivants, nous n'en doutons pas, ne feront que confirmer la bonne impression des débuts. Les introductions gagneraient encore à avoir quelque chose de plus strictement homogène et, par ci par là, on regrette de voir une faute d'impression ou d'orthographe déparer la page.

Comme ensemble, collection d'excellente inspiration, d'exécution fort bien réussie de fond et de forme et appelée à un réel succès.

J. DE GHELLINCK, S. I.